

**JEANNE DE CHANTAL ET
ANGÉLIQUE ARNAULD, D'APRÈS
LEUR
CORRESPONDANCE, (1620-1641)
ÉTUDE HISTORIQUE ET CRITIQUE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649210787

Jeanne de Chantal et Angélique Arnauld, d'après leur correspondance, (1620-1641) étude historique et critique by Augustin Gazier

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

AUGUSTIN GAZIER

**JEANNE DE CHANTAL ET
ANGÉLIQUE ARNAULD, D'APRÈS
LEUR
CORRESPONDANCE, (1620-1641)
ÉTUDE HISTORIQUE ET CRITIQUE**



SAINTE GRANTAL

D'après une ancienne estampe.

G

AUGUSTIN GAZIER

JEANNE DE CHANTAL

ET

ANGÉLIQUE ARNAULD

D'APRÈS LEUR CORRESPONDANCE

(1620-1641)

ÉTUDE HISTORIQUE ET CRITIQUE

*Suivie des Lettres de ces deux Mères et d'une lettre
de Saint-Cyran à M^{me} de Chantal,
rassemblées et classées pour la première fois.*

AVEC TROIS PORTRAITS EN SIMILIGRAVURE



140151
11/10/16

PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION

ÉDOUARD CHAMPION

5, QUAI MALAQUAIS, 5

1915

AVANT-PROPOS

On sait que Jeanne de Chantal, morte en odeur de sainteté le 13 décembre 1641, n'a été béatifiée que cent dix ans plus tard, en 1751. Le décret qui l'a proclamée sainte a même été promulgué longtemps après, en 1767. Bien que la piété populaire ne l'ait jamais séparée de saint François de Sales, béatifié moins de quarante ans après sa mort, c'est-à-dire en 1661, le Saint-Siège ne proposait pas à la vénération des foules l'illustre fondatrice de la Visitation. C'est que la congrégation des rites était à son sujet dans le plus grand embarras. La cause avait été introduite en 1715, et l'on avait à ce moment parlé de miracles authentiques, opérés par l'intercession de M^{me} de Chantal ; mais dans tous les procès de canonisation il faut donner la parole à un commissaire spécial, chargé de présenter des objections et de soulever des difficultés. Or *l'avocat du diable*,

la révolte et dans l'hérésie. Il s'en trouve même qui vont plus loin : ils déclarent que les lettres jugées compromettantes sont fausses, qu'elles ont été fabriquées ou à tout le moins altérées et défigurées par les jansénistes pour les besoins de leur cause, car ces gens-là, qui se donnent comme disciples de saint Augustin, aiment à se réclamer des saints les plus authentiques.

En général les écrivains modernes, grands et petits, évitent de traiter le sujet scabreux des relations affectueuses de sainte Chantal et de la Mère Angélique ; j'estime au contraire qu'il peut être bon et utile de les étudier de très près. Il est regrettable que Sainte-Beuve ne l'ait pas fait, car l'illustre auteur de *Port-Royal* nous aurait donné à ce propos une de ces analyses pénétrantes, une de ces belles études d'âmes comme lui seul savait les faire. Malheureusement il n'a pas consacré dix lignes à cette « amitié sainte » dont Port-Royal devait plus tard, dit-il, se montrer « très glorieux »¹. Chose encore plus étrange, Sainte-Beuve n'a pas dit un seul mot des relations de sainte

1. Port-Royal, 6^e édit. tome I, p. 207.

Chantal et de l'abbé de Saint-Cyran ; ce sont des lacunes qui déparent son beau *Port-Royal*, et ce ne sont pas les seules.

Il est donc permis d'aborder sans trop d'appréhension ce sujet délicat, surtout quand on se propose d'étudier la question avec une entière franchise et une grande loyauté. L'estime, l'admiration, la vénération même que l'on doit avoir pour Jeanne de Chantal n'en seront pas diminuées le moins du monde ; elle n'en sera pas moins considérée comme une des plus admirables saintes des temps modernes, et le mal ne sera peut-être pas très grand si l'histoire, enfin dégagée des ténèbres dont les passions humaines ont prétendu l'entourer, fait également admirer et aimer, je ne dis pas vénérer, la Mère Angélique Arnauld, objet de haines si peu justifiées et néanmoins si tenaces.

Pour mener à bien une étude de ce genre, il faut évidemment puiser à deux sources principales : la Visitation et Port-Royal. Or les belles archives d'Annecy ne sont pas aussi riches qu'on pourrait le croire quand on lit l'excellente édition des Œuvres de saint François de Sales actuellement en cours de publication. Il ne s'y

trouve pas, si je ne me trompe, une seule lettre de la Mère Angélique, bien qu'elle ait beaucoup écrit à l'évêque de Genève et à sainte Chantal. Ses lettres au bienheureux étaient de véritables confessions, donc il les a brûlées; et M^{me} de Chantal se faisait une loi de détruire toutes celles qui lui étaient adressées. Néanmoins nous possédons trois lettres de sainte Chantal à la Mère Angélique, publiées à différentes reprises par les Visitandines elles-mêmes, et les Mémoires de la Mère de Chaugy donnent quelques indications utiles.

Les archives de Port-Royal des Champs étaient plus riches; on a pu en tirer dès 1645 quelques lettres ou billets de sainte Chantal, publiés avec les Lettres de Saint-Cyran par le propre frère de la Mère Angélique. Après la destruction de 1709, beaucoup de manuscrits ont été sauvés; un certain nombre d'entre eux sont à la Bibliothèque Nationale, et d'autres dans des collections particulières. De là sont sortis au xviii^e siècle les documents relatifs aux relations si affectueuses de sainte Chantal et de la Mère Angélique; c'est là qu'on a trouvé le texte des lettres de l'abbesse de Port-Royal, publiées en 1742.

Mais les difficultés auxquelles on se heurte quand on veut étudier une histoire comme celle-là sont inimaginables. Les imprimés de Port-Royal, Lettres de Saint-Cyran, Lettres de la Mère Angélique, Relations et Mémoires, etc., sont aujourd'hui des raretés bibliographiques, et beaucoup d'entre eux sont absolument introuvables. Hors du dépôt de la rue Richelieu, on ne trouve rien, et la Bibliothèque Nationale elle-même est souvent obligée d'avouer son indigence. Tout récemment encore, le conservateur d'une Bibliothèque parisienne particulièrement riche en livres et manuscrits relatifs aux questions religieuses se plaignait de ne pouvoir se procurer nulle part, en France ou à l'étranger, les trois volumes des Lettres de la Mère Angélique, qui ne sont pas dans sa bibliothèque.

Ayant entre les mains beaucoup de livres et de manuscrits, j'ai pu utiliser tous les documents connus, et étudier le peu qui nous reste d'une correspondance de vingt années. Lettres et réponses peuvent enfin être placées les unes à la suite des autres; on aura pour la première fois dans son intégrité cette belle correspondance, dont on n'avait que des fragments